



"La machine de mort Khmer Rouge"

Le génocide cambodgien (1975-1979)

Sur une population estimée à 7 900 000 habitants, le régime de Pol Pot causa la mort de 1 700 000 personnes, soit plus de 20 % de la population.

L'unicité du génocide au Cambodge ne tient cependant pas seulement à ce bilan de la liquidation de presque un quart de la population d'un pays, mais à la mobilisation totale des formes raciales et sociales du crime.

Affiche du film de Rithy Panh (2004), documentaire sur le principal « bureau de la sécurité » où 17 000 prisonniers ont trouvé la mort entre 1975 et 1979.

L'idéologie de Pol Pot

L'idéologie formée par Pol Pot et son groupe a, en effet, pour principe de restaurer la grandeur historique d'une « race » – la khmère. Elle détermine donc la conquête de l'appareil du Parti, dès les années soixante, puis, à partir de l'intervention américaine en 1970, la prise de contrôle de toutes les zones du maquis par l'élimination, individuelle ou massive, de la vieille garde communiste et, plus largement, de ceux que l'on juge avoir un cœur vietnamien dans un corps khmer.

L'idéologie dicte le processus mis en place **dès 1970 d'éradication planifiée des minorités nationales non khmères** : les Chams musulmans, les Vietnamiens, les Chinois, les Laotiens, les Thaïlandais. Elle commande enfin la vision du peuple khmer en trois groupes :

- les « **déchus** » (les citadins et les minorités nationales) ;
- les « **candidats** », c'est-à-dire le « peuple nouveau » pris dans les rets du régime de Pol Pot après la chute de Phnom Penh en avril 1975 et qui est la victime désignée de marches extérieures, d'un travail harassant et d'une sous-nutrition intentionnelle destinée à le rééduquer ;
- les « **pleins droits** », ou « le peuple de base », « libéré » zone par zone à partir de 1970 mais qui n'est de fait pas mieux traité que le « peuple nouveau ».

Un problème de mémoire ?

De ce génocide, - le terme est d'ailleurs parfois contesté pour les massacres du Cambodge-, la mémoire est abstraite, car les impératifs géostratégiques des Etats-Unis et de la Chine firent que les auteurs du génocide, après leur chute, ne furent pas jugés, mais soutenus contre le Viet-Nam. Tout le monde ou presque ignore le Santebal, la terrible police secrète du régime de Pol Pot, et le centre d'exécution de Tuol Sleng.

27 ans après les faits, le procès des Khmers Rouges s'est ouvert au Cambodge mi 2007. Les magistrats, cambodgiens et étrangers, ont juré de "juger les crimes commis sous le règne du Kampuchea démocratique avec dignité, honnêteté, transparence, indépendance et dans le respect de la Constitution et de l'ensemble des lois". L'ensemble de la procédure devrait durer trois ans. Une période qui pourrait être trop longue pour que la dizaine d'anciens hauts responsables Khmers soient jugés car nombre d'entre eux sont âgés. Quant à Pol Pot, il est mort en 1998.

Source : Ben Kiernan, *Le génocide au Cambodge, 1975-1979, Race, idéologie et pouvoir*, Gallimard, NRF Essais, (traduit de l'anglais), 1998 et <http://www.lefigaro.fr/international/>